

Wallons et Flamands en Belgique

(De votre correspondant particulier)

La population de la Belgique, au 31 décembre 1920, est de 7.405.569 habitants.

Parlant le français seulement, 2.655.835 ; le flamand seulement, 3.187.073 ; l'allemand seulement, 16.879 ; le français et le flamand, 900.300 ; le français et l'allemand, 45.013 ; le flamand et l'allemand, 2.348 ; les trois langues, 34.158.

333.243 habitants sont recensés comme ne parlant aucune des trois langues, mais parmi ceux-ci sont compris les enfants nés de deux ans.

Fait curieux, la frontière linguistique qui, de l'ouest à l'est, sépare le pays flamand du pays wallon n'a pas changé depuis plus de mille ans.

La Wallonie est le morceau de France. Elle s'étend même hors des anciennes frontières belges, dans la Prusse rhénane, à l'est de la Moselle, et dans le sud de la Hollande.

Les journaux ont consacré à cette révélation les quelques lignes que l'on accorde d'ordinaire au sujet de la Belgique.

Entre la partie flamande et wallonne du pays, y a-t-il un conflit ? Il serait exagéré de le prétendre.

En Wallonie, la langue est le français, exclusivement. La Flandre, au contraire, est bilingue ; le peuple y parle le flamand, le français, le néerlandais et l'anglais.

Entre la partie flamande et wallonne du pays, y a-t-il un conflit ? Il serait exagéré de le prétendre.

En Wallonie, la langue est le français, exclusivement. La Flandre, au contraire, est bilingue ; le peuple y parle le flamand, le français, le néerlandais et l'anglais.

Entre la partie flamande et wallonne du pays, y a-t-il un conflit ? Il serait exagéré de le prétendre.

En Wallonie, la langue est le français, exclusivement. La Flandre, au contraire, est bilingue ; le peuple y parle le flamand, le français, le néerlandais et l'anglais.

Entre la partie flamande et wallonne du pays, y a-t-il un conflit ? Il serait exagéré de le prétendre.

En Wallonie, la langue est le français, exclusivement. La Flandre, au contraire, est bilingue ; le peuple y parle le flamand, le français, le néerlandais et l'anglais.

Entre la partie flamande et wallonne du pays, y a-t-il un conflit ? Il serait exagéré de le prétendre.

En Wallonie, la langue est le français, exclusivement. La Flandre, au contraire, est bilingue ; le peuple y parle le flamand, le français, le néerlandais et l'anglais.

Entre la partie flamande et wallonne du pays, y a-t-il un conflit ? Il serait exagéré de le prétendre.

En Wallonie, la langue est le français, exclusivement. La Flandre, au contraire, est bilingue ; le peuple y parle le flamand, le français, le néerlandais et l'anglais.

Entre la partie flamande et wallonne du pays, y a-t-il un conflit ? Il serait exagéré de le prétendre.

En Wallonie, la langue est le français, exclusivement. La Flandre, au contraire, est bilingue ; le peuple y parle le flamand, le français, le néerlandais et l'anglais.

Entre la partie flamande et wallonne du pays, y a-t-il un conflit ? Il serait exagéré de le prétendre.

En Wallonie, la langue est le français, exclusivement. La Flandre, au contraire, est bilingue ; le peuple y parle le flamand, le français, le néerlandais et l'anglais.

Entre la partie flamande et wallonne du pays, y a-t-il un conflit ? Il serait exagéré de le prétendre.

SUR LA TERRE DES ANCETRES

La Famille DUQUESNE, à Beuvry, est depuis sept siècles sur la même exploitation agricole



LA FERME DUQUESNE ET SON PROPRIETAIRE ACTUEL

Quel vieux exemple de ténacité, de persévérance et de foi ! Au moment où de dociles personnages vifrent sur la désertion des campagnes et t'iront sentencieusement le retour à la terre, quel de plus éloquent que ce fidèle et tenace exemple de ces générations successives d'une même famille, attachées au sol des ancêtres.

En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

Le témoignage. J'ai trouvé, à Beuvry, la personne bienveillante qui a bien voulu suppléer à la modestie de M. Duquesne, et qui m'a expliqué :

La famille Duquesne a été dispersée par la guerre. Le père est dans la Somme avec un fils et une fille. Un autre est prêtre à Saint-Omer. Celui que vous avez vu, et qui est âgé d'une cinquantaine d'années, s'est marié depuis la guerre pour continuer, avec ses petits-enfants, la tradition historique de la famille.

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

« Nous avions, à Beuvry, ces archives qui remontent au commencement du XVIIIe siècle. En ce temps-là, comme vous le savez, comme l'écrit nos ancêtres, « en France, comme en Belgique, on ne s'occupe pas de la terre, on ne s'occupe que de la terre ».

La Réponse Française AU Memorandum Allemand

Elle serait prête à être remise au Reich

Paris, 9. — Il est vraisemblable qu'aujourd'hui la dernière main sera mise par M. Poincaré à la réponse au Reich, réponse dont les éléments ont été fournis par les autorités françaises.

Sur certains points, les autorités ont estimé qu'on pouvait donner quelque satisfaction aux demandes allemandes et alléger certaines dispositions de la circulaire française.

Sur d'autres, au contraire, notre point de vue doit être strictement maintenu. Par exemple, nous ne pouvons laisser au Reich le soin de choisir ceux de ses fonctionnaires qui doivent demeurer en place dans les territoires occupés.

Dans la réponse française, comme dans la réponse belge, on s'est bien gardé de fermer la porte à des négociations futures.

DES CONCESSIONS, MAIS INSIGNIFIANTES. D'autre part, le rédacteur diplomatique de la Westminster Gazette a écrit, savoir, que M. Poincaré n'acceptera pas les revendications allemandes et ne consentira pas à ce que l'administration de la Ruhr retombe entre les mains des Allemands.

Après avoir déclaré que l'occupation de la Ruhr avait entraîné la ruine financière de l'Allemagne, le ministre de la Guerre a déclaré que la situation de la France et de l'Allemagne ne permettait pas de négocier sur ce point.

Le docteur Sorge, président de l'Association des syndicats industriels du Reich a déclaré qu'il n'est pas prêt à négocier sur ce point.

« L'industrie allemande dans sa totalité, en tout cas dans son extrême majorité, est disposée à consentir de grandes sacrifices pour aboutir à un accord franco-allemand et à une solution définitive du problème des réparations. Ce règlement est absolument nécessaire, en premier lieu, pour le rétablissement de l'Allemagne et pour le bien général de l'Europe. L'incertitude toujours croissante et l'ébranlement économique de l'Europe centrale ont pour origine la façon dont toute la question des réparations a été traitée jusqu'à maintenant ».

Après avoir déclaré que l'occupation de la Ruhr avait entraîné la ruine financière de l'Allemagne, le ministre de la Guerre a déclaré que la situation de la France et de l'Allemagne ne permettait pas de négocier sur ce point.

« L'industrie allemande dans sa totalité, en tout cas dans son extrême majorité, est disposée à consentir de grandes sacrifices pour aboutir à un accord franco-allemand et à une solution définitive du problème des réparations. Ce règlement est absolument nécessaire, en premier lieu, pour le rétablissement de l'Allemagne et pour le bien général de l'Europe. L'incertitude toujours croissante et l'ébranlement économique de l'Europe centrale ont pour origine la façon dont toute la question des réparations a été traitée jusqu'à maintenant ».

« L'industrie allemande dans sa totalité, en tout cas dans son extrême majorité, est disposée à consentir de grandes sacrifices pour aboutir à un accord franco-allemand et à une solution définitive du problème des réparations. Ce règlement est absolument nécessaire, en premier lieu, pour le rétablissement de l'Allemagne et pour le bien général de l'Europe. L'incertitude toujours croissante et l'ébranlement économique de l'Europe centrale ont pour origine la façon dont toute la question des réparations a été traitée jusqu'à maintenant ».

Le Monument de Chipilly

Œuvre de MM. GAUQUIÉ ET HENRI GUILLAUME. Deux artistes du Nord, bien connus, MM. Gauquié, sculpteur, et Henri Guillaume, architecte, ont édifié à Chipilly, dans la Somme, un monument original et éloquent, dédié aux morts du champ de bataille (58e division britannique).



LE GROUPE SURMONTANT LE MONUMENT DE CHIPILLY

C'est un abreuvoir, construit avec un art plein de noblesse et de grandeur, par notre compatriote Henri Guillaume et surmonté d'un groupe : un cavalier anglais, embrassant son cheval mourant, au-dessus duquel se dresse le soldat du Nord lui aussi l'abreuveur porte, gravé sur ses papiers, la liste des combattants auxiliaires, bêtes et gens. La London Division a pris part. Des années écoulées, les paysans y meneront leur bétail. Tandis que vaches et chevaux de trait boiront, les hommes liront l'inscription et, peut-être, se souviendront. Il faut féliciter le donateur, général Ramsay, et les auteurs de cette œuvre, MM. Gauquié et Guillaume. On n'évoque point la guerre à grand renfort de marbre, de bronze et de gigantesque. Il suffit, pour y arriver, d'avoir du goût et le sens de la pitié.

LES FUNERAILLES DE M. LOTH ANCIEN DEPUTE DU PAS-DE-CALAIS

Paris, 9. — Les obsèques de M. Loth, ancien député, conseiller général, maire de Quant, ont eu lieu hier, à 11 h. 30 du matin, dans cette dernière localité.

De nombreux amis politiques et personnels du défunt avaient tenu à accompagner la dépouille mortelle de M. Loth à sa dernière demeure.

Nous avons remarqué dans l'assistance, MM. Bachelet et Eby sénateurs ; Berlin-Ledoux, secrétaire général de la Préfecture et de nombreux élus de la région. Des discours ont été prononcés par MM. Berlin-Ledoux, Guyot de Franqueville, Malpeux, Gotrel, Bachelet, qui ont rendu hommage au caractère du défunt et rappelé les nombreux services qu'il a rendus à la République.

Le Bloc contre la Vie Chère FORTE HAUSSE à LILLE

Doléances d'une ménagère et plaidoyer d'un producteur



LE MARCHÉ DE LA CAPELLE

Je me trouvais, hier matin, dans l'un des Débits de tabacs les plus fréquentés de Lille, quand la dame de céans, entrant en coup de vent, toute blanche de givre et de neige, posait sur une table, d'un geste nerveux, un petit carré de beurre sous papier transparent et un litre de lait, en s'écriant, avec un accent moité de stupeur et de colère : « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... » « Et dire qu'on m'a volé pour 10 fr. 80 !... »

« Vos observations viennent à l'appui de ma théorie. Les fourrages nécessaires à l'alimentation de notre bétail ne manquent pas ; nous pouvons aussi l'augmenter par un coupage de paille et de betteraves, mais si les sujets appelés à absorber ce menu quotidien lui font grise mine, regrettant leurs franges herbages en plein air, pouvez-vous changer leur température, leur goût et leurs appétits ? Dans ce cas, j'en serais très honteux et prendrais volontiers l'engagement de ne jamais varier mes prix, car la production du lait ne serait pas diminuée. Cette réflexion fut soulignée d'un large rire épanoui et mon corpulent interlocuteur ajouta :

« Ne vous alarmez pas, ne criez pas trop fort ! Dans deux mois, vous verrez une balisse appréciable sur le beurre, le lait, les fromages, les œufs.

« C'est moins aux producteurs qu'à l'illustre qui faut en prendre des prix actuels, mais il n'a raison qu'un temps et, dès le mois de Mars, les prix baisseront comme à deux balles.

« Personne ne peut me contredire quand j'affirme qu'un subit abaissement de régime, mal supporté et de valeur nutritive affaiblie, est une cause de diminution de rendement. Nos Maraichers, d'ailleurs, ont un peu vagabonde et éprouvés de grand air, redonneront de plantureuses et généreuses laitières quand la fonte et la disparition des neiges auront permis leur retour dans les pâturages, leur milieu vital et préféré. Leur production en lait augmentera et, par suite, le prix de cette denrée et du beurre s'éleva.

Ainsi parla le paysan de la Sambre, d'un ton de grande sincérité.

Dire que ses déclarations optimistes furent accueillies avec une entière confiance serait exagéré, car les consommateurs, en dépit de toutes les assurances promises officielles et autres, voient toujours s'accroître le coût de l'existence.

On retire de la mer de nouveaux débris du "Dixmude"

Tunis, 9. — Les recherches entreprises pour retrouver le « Dixmude » ont permis de ramener divers débris provenant de l'appareillage du dirigeable et des vêtements de l'équipage, mais on n'a trouvé aucun des hommes armés, ni même de timbres d'uniforme.

« Les principaux de ces débris sont des portions de fils électriques, de haubans, une cafetière paraissant être une soucoupe de dirigeable, de caissons, une capote cirée.

LES CANDIDATURES EVENTUELLES AU SENAT

Paris, 9. — La gauche démocratique a désigné ses candidats au bureau définitif du Sénat. Président, M. Gaston Doumergue. Vice-président, MM. Bienvenu-Martin, vice-président sortant et René Renoult, en remplacement de M. Gustave Hivet, non réélu sénateur. Questeur, M. Vieux, questeur sortant et M. Louber.

LES SURPRISES DE ROUBAISAINS HERITIERS D'UN ONCLE D'AMERIQUE

AU LIEU DE GRATTE-OIEL ILS TROUVENT DES MESURES

Cherbourg, 9. — Dans les derniers jours de décembre, plusieurs habitants de Roubaix, M. Tjoen, M. et Mme Tacten, s'embarquèrent sur le « Levanthos » pour New York, où, bien qu'ils ne fussent que d'humbles ouvriers et des voyageurs de 3e classe des intérêts considérables les appelaient. Il s'agissait d'une succession de plusieurs millions de dollars laissée voilà 50 à 60 ans, par un certain monsieur Doyers, d'origine hollandaise et décédé à New York où il avait émigré.

« Les trois voyageurs étaient déçus par les renseignements qu'ils avaient obtenus. Ils ont voulu connaître le cinématographe, cette affaire, cette rue entière que leur grand oncle hollandais leur avait laissée en héritage.

« Ils ont cherché un conseil à New York, puis se sont fait indiquer les biens laissés par le défunt hollandais. Ils n'ont rien trouvé, mais ils ont découvert un immense trésor. Le défunt avait légué à ses héritiers une somme de 10 millions de dollars, soit environ 25 millions de francs.

« Si vous payez à Lille le beurre 19 fr. ou même 20 francs le kilo, il ne faut pas vous en étonner, car vous devez aussi tenir compte des frais de transport et de manutention qui sont énormes et grèvent lourdement, pour le détaillant, le prix de revient.

« Ce que je dis du beurre, s'applique également aux œufs. Vous ignorez pas qu'un œuf et celui-ci est particulièrement rigoureux, les poules ont peu d'œufs par jour.

« Interrompant le locuteur délégué sénatorial, lui dit : « Vous venez de nous assurer que les frais de transport et de manutention grèvent d'un poids lourd le budget des détaillants. Mais, si j'en juge par les Mercuriales publiées par les journaux, le prix des denrées fermières est sensiblement le même dans les pays de production, qu'à Lille et ses environs, à quelques francs près.

« De plus, l'année dernière fut d'abondance exceptionnelle en foin et en céréales de toutes sortes. L'entretien de vos bestiaux ne doit donc pas vous coûter gros. Comment expliquer les prix si élevés ? »

LES SUITES DE LA LISTE DES GAGNANTS DE NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES.

LES SUITES DE LA LISTE DES GAGNANTS DE NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES.

LES SUITES DE LA LISTE DES GAGNANTS DE NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES.

LES SUITES DE LA LISTE DES GAGNANTS DE NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES.